

**Citations choisies de l'entretien audio Autrement dit,  
entre Laureline Amanieux et Amélie Nothomb.**

« Je pense sous forme de dialogues. »

« J'essaie d'analyser ce que les gens se disent et de voir ce qu'il se passe entre eux par le langage »

« Le sujet de base de tous mes livres, c'est ce qui va se passer entre les êtres humains. »

« Plus un sujet est grave, plus je ne peux l'aborder qu'avec distance (...) cette distance induit un certain comique. »

« L'écriture est d'abord un acte physique (...) avant toute chose, il faut avoir un corps et un corps d'athlète. »

« La garantie morale de l'écriture, c'est la jouissance. »

« J'écris à partir de ce qui me déchire et je me déchire en écrivant. »

« Quand j'écris, je me sens absolument hermaphrodite. »

« Je suis quand même le dieu de tout cela. »

« J'exprime quelque chose qui est cassé.»

« Je ne peux faire les choses qu'en partie double. »

« C'est le rêve du romancier de pouvoir modifier le cours du temps. »

« Il ne faut priver ses personnages de rien, il faut leur donner tous les luxes.»

« Le grand danger, c'est toujours de dire que le mal, c'est l'autre. »

« Pour moi, écrire, c'est indiquer la frontière sur la carte. Jusque-là on peut aller, et à partir de là, il n'y aura que du silence. Je vous indique à partir de quand le territoire devient lacunaire, à partir de quand vous n'avez plus le droit d'aller. »

« Le silence commence là où commence la douleur. »

« Le style, c'est le moment du combat. »

« Le corps, c'est notre barrière contre le mal. »

« Je suis une japonaise ratée. »

« Mon double dans les romans a beaucoup plus d'existence que moi. »

« Je pense qu'un manuscrit est réussi si sa signature est de l'ordre du pléonasme. »

« On a effroyablement besoin de sens, et la littérature est une des rares choses qui puisse donner du sens. »

« Le fin mot de tout ça, c'est l'amour ; écrire est un acte d'amour. »